

moins sans organisation, sans lien, sans encouragements. On peut avoir une idée de cette situation, en se rappelant celle qui s'offrit à l'Ordre de Saint-Dominique, lorsque, après les ravages de la Révolution et une exclusion dont on connaît la longueur, il reprit sa place sur le sol français. Le Rosaire était alors un nom, un souvenir. Il se mourait, offert au rabais, dans la Dévotion du Rosaire dit *Vivant*. S'il se survivait de quelque manière, c'était principalement dans la pratique, restée commune, malgré tout, des prières vocales du *Chapelet*. A cette institution tombée, mais subsistant dans certains vestiges, on aurait pu très-justement appliquer ces paroles de Léon X : *sepe neglecta*, ou encore celles du légat Alexandre : *quasi deleta*.

Toutefois, et alors même que la pratique enseignée par saint Dominique demeurait privée de l'appui de ses tuteurs naturels et du concours de ses instructeurs attirés, on reconnaissait encore, à certains signes, que la dévotion du Rosaire, comprise et cultivée dans ses conditions essentielles, la méditation des mystères et la prière vocale, conservait un noyau de fidèles.

Les choses ne paraissent pas s'être passées autrement au xve siècle. Le Rosaire y était encore délaissé, il marchait comme il pouvait, à l'état individuel et séparé ; mais c'était toujours l'antique Rosaire. L'absence de toute influence dominicaine ne fait que mettre encore davantage en lumière notre conclusion : Le Rosaire était connu et pratiqué à cette époque avant que le bienheureux Alain n'intervînt, et, dans tous les cas, en dehors de son intervention. D'où il suit clairement qu'il n'en est point le premier inventeur.

Est-ce assez ? Sera-t-on suffisamment persuadé que la grâce du Bienheureux Alain de la Roche, comme restaurateur du Rosaire, ne détruit pas, mais confirme le titre d'initiateur donné à saint Dominique par la tradition tout entière ; qu'Alain n'est point l'*époux*, mais l'*ami de l'époux* ?

Nous le croyons, et nous répéterons en terminant cette parole d'Alexandre VI : "C'est par les mérites de saint Dominique jadis prédicateur du Rosaire, que le monde entier s'est vu préservé d'une ruine imminente".

R. P. DANZAS,

des fr. prêch.